



SOMMAIRE

Blette
Céleri
Fenouil
Choux
Artichaut
Poireau
Courgette
Melon
Tomate
Aubergine
Poivron
Prévision météo
Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE et
Rédacteur : Priscila Oliveira
Martins - FREDON CORSE.



Structures partenaires : CA2B,
CANICO, Inter Bio Corse

Directeur de publication :
Jean François SAMMARCELLI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<https://corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo : Fredon Corse,
CANICO, CA2B



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de L'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ÉCOPHYTO.

A retenir :

- Climat favorable au développement des certains champignons comme la cercosporiose sur blette.
- Forte présence de pucerons et de punaises vertes sur les cultures d'hiver.
- Augmentation de la pression oïdium sur courgette.
- Pression de *Tuta absoluta* et de mineuses toujours forte.
- Gestion de fin de cultures pour les solanacées et les cucurbitacées.
- Nouveaux ravageurs : *Zaprionus tuberculatus* et *Scaptomyza adusta*

BLETTE – PLEIN CHAMP

• Stade phénologique

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement nous sommes au stade récolte.

• Cercosporiose (*Cercospora beticola* Sacc.)

Observation : Observation sur San Giuliano avec environ 45% du feuillage touché.

Évaluation du risque : Élevé, conditions climatiques favorables à son développement.

Gestion du risque : L'infection par la cercosporiose se fait par des spores qui germent à la surface des feuilles par temps chaud et humide. Retirer les premières feuilles atteintes, éviter les rotations de cultures trop courtes. Dans la mesure du possible, ne pas laisser les feuilles atteintes au sol de manière à réduire les possibilités de survie du champignon.



Photo 1 : Tâches de cercosporiose (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

• Chenilles défoliatrices

Observation : Observation de plusieurs attaques sur San Giuliano et sur la plaine orientale avec environ 20 à 55% du feuillage touché.

Évaluation du risque : Modéré à élevé.

Gestion du risque : Enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture ; utiliser des voiles pour constituer une barrière physique et empêcher les pontes ; utiliser des auxiliaires de lutte comme *Bacillus thuringiensis*, *Trichogramma sp.* ou *Macrolophus pygmaeus* seuls ou en association.



Photo 2 : Attaque de chenilles défoliatrices (P. Oliveira Martins /Fredon Corse)

- **Punaises - *Nezara viridula***

Observation : La punaise verte a été observée sur feuilles de blette sur environ 25% des plants d'une parcelle à San-Giuliano.

Évaluation du risque : Faible.

Gestion du risque : La punaise verte est un ravageur bien connu des solanacées et cucurbitacées cependant, elle peut survivre sur des plantes hôtes alternatives comme d'autres cultures et mauvaises herbes, ainsi que dans des débris végétaux. Même si elle ne cause pas de dégâts majeurs aux cultures d'hiver, son contrôle ne doit être négligé afin d'éviter une augmentation de sa population lors de la prochaine saison de production. Pour cela on peut favoriser les ennemis naturels et utiliser des auxiliaires, en culture de plein champ, sous abris et en AB, comme *Trichopoda pennipes* que pond à la surface des punaises et *Trissolcus basalus* qui est parasitoïde des œufs de punaises. Des filets anti-insectes peuvent être mis en place mais ils limiteront les auxiliaires indigènes.



Photo 3 : Juvéniles de punaise *Nezara* sur feuille de blette (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

CELERI – PLEIN CHAMP

- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement nous sommes au stade développement des feuilles (tige principale).

- **Mouches mineuses**

Observation : 15% et 20% des feuilles touchées sur une parcelle à Biguglia et à Vescovato.

Évaluation du risque : Faible.

Gestion du risque : les larves creusent des galeries longiformes dans les feuilles et des piqûres nutritionnelles (de *Liriomyza sp.*) peuvent être observées sur le limbe. La lutte biologique avec des hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus sp.*) et des punaises prédatrices sont une bonne option. Enlever et détruire les débris végétaux et les adventices hôtes à ce ravageur.



Photo 4 : Galeries de mouches mineuses sur feuille de céleri (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

FENOUIL – PLEIN CHAMP

- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement nous sommes au stade grossissement.

- **Pucerons**

Observation : Des colonies de pucerons ont été observées sur 20% d'une parcelle à Vescovato.

Évaluation du risque : Faible.

Gestion du risque : le prélèvement de sève et les injections de toxines par les pucerons affaiblissent et jaunissent la plante. Arracher les plantes atteintes. Il y a une grande quantité d'auxiliaires qui parasite les pucerons à tous les stades de développement (les chrysopes, les microhyménoptères, les syrphes, les coccinelles, les champignons entomophoraux et les punaises anthocorides) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.



Photo 5 : Colonie de pucerons sur fenouil (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

CHOUX ET CHOUX-FLEUR – PLEIN CHAMP

- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement nous sommes au stade grossissement.

- **Noctuelles défoliatrices**

Observation : Deux parcelles avec environ 30% et 50% du feuillage touché (troué) ont été observées sur Vescovato et sur la plaine orientale.

Evaluation du risque : Modéré à élevé.

Gestion du risque : enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture ; utiliser des voiles pour constituer une barrière physique et empêcher les pontes ; utiliser des auxiliaires de lutte comme *Bacillus thuringiensis*, *Trichogramma sp.* ou *Macrolophus pygmaeus* seuls ou en association.



Photo 6 : Dégâts de chenilles défoliatrices (P. Oliveira Martins /Fredon Corse)

ARTICHAUT – PLEIN CHAMP

- **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement, nous sommes au stade développement et récolte.

- **Pucerons verts**

Observation : Forte présence observée sur parcelles à Cervione et à Vescovato et la présence d'auxiliaires comme les chrysopes et les coccinelles a aussi été observée.

Evaluation du risque : Modéré.

Gestion du risque : Le prélèvement de sève peut freiner le développement de la culture en jeune plantation. Sur plantes adultes laisser les auxiliaires s'installer, ils peuvent réaliser un bon contrôle des populations de pucerons car il y a une grande quantité d'auxiliaires qui parasite les pucerons à tous les stades de développement (les chrysopes, les microhyménoptères, les syrphes, les coccinelles, les champignons entomophthorales et les punaises anthocorides). En cas de grosse attaque, des produits de biocontrôle peuvent être utilisés (Cf lien en fin de bulletin). Après récolte éliminer les parties aériennes atteintes pour empêcher la dissémination des pucerons. Attention, les excès de fertilisation azotée sont favorables au développement des pucerons sur les cultures.

- **Oïdium - *Leveillula taurica***

Observation : Premières attaques observées sur une parcelle à Venzolasca avec 10 à 50% des vieux feuillages atteints.

Evaluation du risque : Elevé.

Gestion du risque : Des méthodes préventives existent à savoir : réduire la densité de plantes. Éliminer les débris végétaux et les feuilles contaminés pour éviter la dissémination dans la parcelle.



Photo 7 : Développement d'oïdium sur feuille d'artichaut (Guy Castel/CANICO)

POIREAU – PLEIN CHAMP

- **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement, nous sommes au stade développement.

- **Mildiou - *Phytophthora porri***

Observation : Présence de mildiou sur 15% des plants sur une parcelle à San-Giuliano.

Évaluation du risque : Moyen.

Gestion du risque : Il existe quelques méthodes préventives à savoir : planter sur sol bien drainant ; réduire la densité de plantes, éliminer les débris végétaux (feuilles contaminées), choisir des variétés résistantes. Faire une longue période de rotation.



Photo 8 : Développement de mildiou sur feuille de poireau (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

- **Thrips - *Thrips tabaci***

Observation : 15% des plants sur une parcelle à San Giuliano présentent des attaques sur feuille.

Évaluation du risque : Moyen.

Gestion du risque : Couvrir la culture avec un filet anti-thrips. Un arrosage régulier gêne le développement du thrips. Utiliser ou favoriser les auxiliaires de lutte. Faire une rotation culturale.



Photo 9 : Attaques de thrips sur feuille poireau (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

- **Punaises - *Nezara viridula***

Observation : Observation sur feuilles de la punaise *Nezara viridula* sur environ 25% des plants d'une parcelle à San-Giuliano.

Évaluation du risque : Faible.

Gestion du risque : La punaise verte est un ravageur bien connu des solanacées et cucurbitacées cependant, elle peut survivre sur des plantes hôtes alternatives comme d'autres cultures et mauvaises herbes, ainsi que dans des débris végétaux. Même si elle ne cause pas de dégâts majeurs aux cultures d'hiver, son contrôle ne doit être négligé afin d'éviter une augmentation de sa population lors de la prochaine saison de production. Pour cela on peut favoriser les ennemis naturels et utiliser des auxiliaires, en culture plein champ, sous abris et en AB, comme *Trichopoda pennipes* qui pond à la surface des punaises et *Trissolcus basalus* qui est parasitoïde des œufs de punaises. Des filets anti-insectes peuvent être mis en place mais ils limiteront les auxiliaires indigènes.

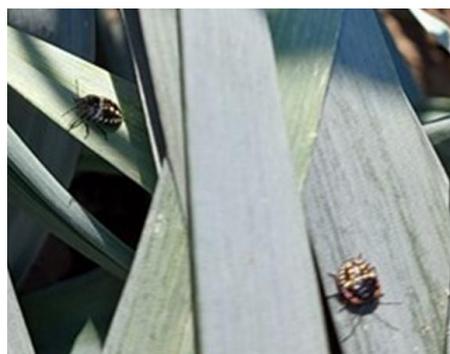


Photo 10 : Juvéniles de punaise verte sur poireau (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

COURGETTES – PLEIN CHAMP ET SOUS ABRI FROID

- **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement, nous sommes au stade récolte.

- **Oïdium**

Observation : Différents niveaux d'attaque dans les parcelles observées sur la plaine orientale et 35% des plants touchés dans une parcelle à San-Giuliano.

Évaluation du risque : Modéré à élevé.

Gestion du risque : Aérer suffisamment et ne pas planter trop serré. Comme fumure, apporter du compost plutôt que du fumier. Dès l'apparition du feutrage blanc, enlever et brûler les parties atteintes. Il existe des variétés résistantes à l'oïdium en cas d'attaques récurrentes. Possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf lien en fin de bulletin).



Photo 11 : Développement d'oïdium sur feuille de courgette (Guy Castel/CANICO)

- **Punaises - *Nezara viridula***

Observation : Observation sur feuilles, fleurs et fruits de la punaise *Nezara viridula* sur environ 25% des plants d'une parcelle à San-Giuliano.

Évaluation du risque : Élevé. La punaise verte pique les fruits et fleurs, des ponctuations apparaissent sur les fruits, puis l'apex se dessèche.

Gestion du risque : Des filets anti-insectes peuvent être mis en place au niveau des ouvertures mais ils limiteront les auxiliaires indigènes. L'utilisation des auxiliaires est une option : *Trichopoda pennipes* et *Trissolcus basalis* sont parasitoïdes des œufs de punaises.



Photo 12 : Juvénile de punaise verte (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

- **Mouches mineuses – *Liriomyza sp.***

Observation : Les galeries sur feuilles ont été observées sur 35% d'une parcelle à San-Giuliano.

Évaluation du risque : Faible.

Gestion du risque : *Liriomyza sp.* creuse des galeries longiformes dans les feuilles et des piqûres nutritionnelles peuvent être observées sur le limbe supérieur. De fortes populations peuvent réduire fortement l'activité photosynthétique, la croissance et le rendement des plantes. C'est pour ces raisons que ce ravageur ne doit pas être négligé. La lutte biologique est possible avec des hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus sp.*) et des punaises prédatrices. Enlever et détruire les débris végétaux et les adventices hôtes à ce ravageur va limiter les populations.



Photo 13 : Galeries de *Liriomyza sp.* sur feuille de courgette (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

MELONS – PLEIN CHAMP SOUS BACHES

- **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement, nous sommes aux dernières récoltes.

- **Oïdium (*P. xanthii* et *G. cichoracearum*)**

Observation : Quelques foyer présents sur l'ensemble du bassin de production.

Évaluation du risque : Faible.

Gestion du risque : Retirer les vieilles feuilles et les feuilles très fortement attaquées pour éliminer la dispersion des spores ; les feuilles doivent être mises directement dans un sac plastique pour être retirées de la parcelle et ensuite être détruites. Sous serre réduire l'hygrométrie relative et aérer suffisamment. Il est difficile de limiter le développement de cette maladie dès lors qu'elle est bien installée dans la culture.

Gestion de fin de culture : Faire l'arrachage des plantes le plus tôt possible et détruire tous les débris végétaux ; éliminer les adventices hôtes à proximité ; réaliser un vide sanitaire de 2 à 3 semaines afin de faire diminuer significativement le nombre de spores présentes sur la parcelle.

TOMATES – SOUS ABRI FROID / PLEIN CHAMP / HORS SOL

● **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement nous sommes en fin de cultures aux dernières récoltes.

● **Stemphyliose – *Stemphylium spp.***

Observation : Observation d'attaques sur Biguglia dans une parcelle plein champ avec 80% du feuillage touché.

Évaluation du risque : Faible car nous sommes aux dernières récoltes.

Gestion du risque : Ces champignons se développent sur les folioles mais ils ne s'attaquent pas aux fruits. Les fortes pluies et l'irrigation par aspersion propagent la maladie ainsi ce type d'irrigation doit être réalisé en journée de façon à éviter que les feuilles restent humides pendant la nuit. Faire une fertilisation équilibrée en azote et éliminer les débris végétaux en cours de cultures.

Gestion de fin de culture : Éliminer le plus tôt possible tous les débris végétaux après l'arrachage et les adventices qui peuvent servir d'hôtes. Pour la culture suivante éviter de mettre en place des cultures sensibles comme le poivron et l'aubergine. Utiliser une densité de plantation plus petite pour favoriser l'aération du végétal et privilégier l'irrigation au goutte à goutte dans ces parcelles.



Photo 14 : Symptômes de stemphyliose sur feuilles de tomates (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

● **Alternariose – *Alternaria sp***

Observation : Observation d'attaques sur Biguglia dans une parcelle plein champ avec 50% du feuillage touché.

Évaluation du risque : Faible car nous sommes en fin de culture.

Gestion du risque : Cette maladie affecte surtout les cultures plein champ et en situation de fortes attaques les dégâts peuvent être importants. Les fortes pluies et l'irrigation par aspersion propagent la maladie ainsi ce type d'irrigation doit être réalisé en journée de façon à éviter que les feuilles restent humides pendant la nuit. Faire une fertilisation équilibrée en azote et éliminer les débris végétaux en cours de cultures.

Gestion de fin de culture : Éliminer le plus tôt possible tous les débris végétaux après l'arrachage et les adventices qui peuvent servir d'hôtes. Pour des parcelles fortement attaquées, envisager une longue rotation de cultures avec des céréales comme culture suivante.



Photo 15 : Symptômes d'alternariose sur feuilles de tomates (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

● *Tuta absoluta*

Observation : De très fortes attaques sur la quasi-totalité de plusieurs parcelles ont été observées sur le bassin de production en fin de culture.

Evaluation du risque : élevé pour les cultures suivantes.

Gestion du risque : La *Tuta absoluta* est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. Différents moyens de protection biologique et de prophylaxie doivent être combinés en cours de saison :

- la confusion sexuelle : elle empêche la reproduction de *Tuta absoluta* dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture. Durée d'efficacité donnée = 100 à 120 jours au printemps et en été (diminue avec des températures élevées ou selon la qualité de l'installation). Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection.

- le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées sur le bas des plants et en éliminant les fruits tombés au sol et tous les débris végétaux qui peuvent permettre à ce ravageur de continuer son cycle de vie.

- introduire ou favoriser le développement des *Macrolophus sp.* et des parasitoïdes *Trichogramma achaeae*.

- l'application de produits de biocontrôle (Cf lien pour la liste des produits de biocontrôle en fin de bulletin)

- le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV). Les zones de circulation d'air (allées, bordures) sont souvent les premières touchées : elles doivent constituer des zones de surveillance. Point de vigilance, les lampes UV attireraient également les *Macrolophus sp.*

Gestion de fin de culture : Il peut sembler peu important de gérer la *Tuta absoluta* en fin de culture mais il faut penser à la production de la prochaine saison car cet insecte peut survivre à l'hiver à tous ses formes de développement (d'œufs, de chrysalides ou d'adultes) dans des hôtes alternatifs et dans les sols sous forme de chrysalides. Il est donc important de :

- Brûler le plus tôt possible tous les résidus de cultures ;
- Eliminer les plantes adventices hôtes de ce ravageur ;

● Mouche mineuse – *Liriomyza sp.*

Observation : Ce type de mineuse a été observé dans la quasi-totalité d'une parcelle sous serre à Biguglia.

Evaluation du risque : Faible à moyen

Gestion du risque : *Liriomyza sp.* creuse des galeries longiformes dans les feuilles de tomate qui peuvent être confondues avec celles de *Tuta absoluta*. Des piqûres nutritionnelles peuvent être observées sur le limbe supérieur et de fortes populations être préjudiciables à l'activité photosynthétique des plantes. C'est pour ces raisons que ce ravageur ne doit pas être négligé :

- La lutte biologique est possible avec des hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus sp.*) et des punaises prédatrices ;

- Poser des panneaux jaune englués ;

Gestion de fin de culture : Enlever et détruire les débris végétaux et les adventices hôtes à ce ravageur le plus tôt possible pour empêcher sa prolifération car leurs pupes



Photo 16 : Forte attaque de *Tuta absoluta* sur feuilles de tomates en fin de culture (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)



Photo 17 : Forte attaque de *Liriomyza sp.* sur feuilles de tomates en fin de culture (P. Oliveira Martins /Fredon Corse)

entrent en diapause durant l'hiver.

- **Oïdium externe – *Pseudoidium neolycopersici***

Observation : La quasi-totalité du feuillage sur une parcelles de Vescovato a été touchée.

Evaluation du risque : Elevé même pour les dernières récoltes.

Gestion du risque : Il existe quelques méthodes préventives à savoir : réduire la densité de plants ; sous abri aérer intensivement pour l'humidité et garder un feuillage sec ; éliminer les débris végétaux (feuilles et fruits contaminés) et aussi les mauvaises herbes.

Gestion de fin de culture : Après l'arrachage et l'élimination de tous les débris végétaux, réaliser un vide sanitaire de 2 à 3 semaines afin de faire diminuer significativement le nombre de spores présentes sur la parcelle. En plein champ, une rotation culturale serait souhaitable pour réduire l'inoculum de ce champignon.



Photo 18 : Développement d'oïdium sur feuilles de tomates (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

AUBERGINES – PLEIN CHAMP ET SOUS ABRI FROID

- **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement, nous sommes aux dernières récoltes.

- **Altises - *Epitrix sp.***

Observation : Grosses attaques d'*Epitrix sp.* sur la plaine orientale avec la quasi-totalité du feuillage touché en fin de culture.

Evaluation du risque : Moyen.

Gestion du risque : On protège généralement les plants avec un filet anti-insectes. Les altises n'apprécient pas l'humidité, on peut donc également bassiner les cultures. Il n'existe par ailleurs, pas de produits phytosanitaires homologués contre les altises en AB. Possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf lien en fin de bulletin).

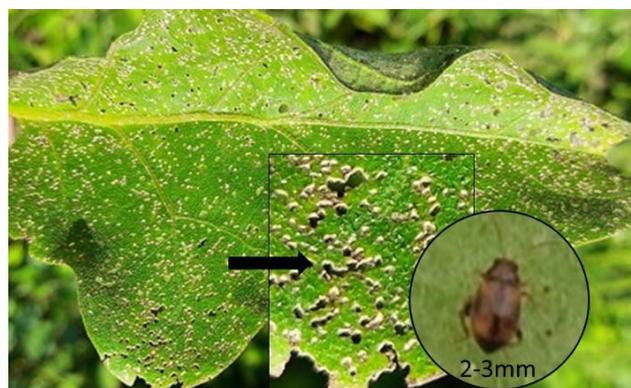


Photo 19 : Dégâts d'*Epitrix sp.* sur feuilles d'aubergines (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

- **Aleurodes**

Observation : Présence d'adultes, de larves et d'œufs sur 50% d'une parcelle à Biguglia et présence aussi d'auxiliaires.

Evaluation du risque : Modéré.

Gestion du risque : La lutte biologique avec des hyménoptères parasitoïdes et des punaises prédatrices peut être également une solution à mettre en place.

Gestion de fin de culture : Les œufs d'aleurodes peuvent survivre à des températures inférieures à 0°C et les adultes se maintiennent sur des nombreuses plantes hôtes si les températures sont supérieures à 0°C. Il conviendra donc d'éliminer le plus tôt possible les restes de culture et les adventices pour éviter leurs propagations.



Photo 20 : Aleurodes sur feuille d'aubergine et punaise anthocoride (*Orius spp.*) prédatrice des œufs d'aleurodes (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

- **Acariens tétranyques**

Observation : Forte pression sur une parcelle sous tunnel à Vescovato avec la quasi-totalité du feuillage atteint.

Evaluation du risque : Modéré.

Gestion du risque : Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place : soigner l'effeuillage, aérer les abris, appliquer des produits de biocontrôle ou encore utiliser la lutte biologique (auxiliaires : *Feltiella acarisuga*, *Phytoseiulus persimilis*).

Gestion de fin de culture : Le facteur basse température défavorise les auxiliaires et favorise la prolifération des acariens. Les femelles entrent en diapause, assurent l'hivernation de cet acarien et sa prolifération pour les prochaines saisons. Pour cela l'élimination des cultures dès que leur production est finie est important. En cas de fortes populations, traiter les plantes en utilisant des produits de biocontrôle avant l'arrachage. Nettoyer les parois des abris, désinfecter les matériels utilisés en serre. Préchauffer la serre avant la mise en place de la culture.



Photo 21 : Forte attaque d'acarien en fin de culture d'aubergine (P. Oliveira Martins /Fredon Corse)

POIVRON – PLEIN CHAMP ET SOUS ABRI

- **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement, nous sommes au stade dernières récoltes.

- **Pucerons**

Observation : Des colonies de pucerons et des dégâts de fumagine ont été observés sur les dernières parcelles de poivron observées à Vescovato et à San Giuliano, environ 50% du feuillage touché, et présence aussi d'auxiliaires.

Evaluation du risque : Modéré.

Gestion du risque : Les dégâts sont causés par la transmission de virus, par le prélèvement de sève, des injections de toxines et par la sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat permet la formation de la fumagine et attire les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Désherbage de la serre/tunnel et de ses abords, élimination des résidus de cultures précédentes. Il y a une grande quantité d'auxiliaires qui parasite les pucerons à tous les stades de développement (*Aphidius sp*, *Macrolophus sp*, et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.



Photo 22 : Pucerons sur feuille de poivron (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

Des auxiliaires de lutte contre les pucerons :

Des coccinelles à différents stades de développement ont été observées sur 30% d'une parcelle de poivron plein champ à San Giuliano ainsi qu'une grande quantité d'adultes de syrphes sur une parcelle de poivron



Photo 23 : Adulte et larve de coccinelles sur feuille de poivron(A) ; larve de coccinelle se nourrissant d'un puceron (B) ; pupa de coccinelle (C) ; une syrphide adulte sur feuille de poivron (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

sous abri à Vescovato. Ces auxiliaires sont présents naturellement, les adultes et les larves de coccinelles et les larves de syrphes se nourrissent des pucerons faisant ainsi un bon contrôle de ces colonies.

Oïdium interne - *Leveillula taurica*

Observation : Quelques attaques avec 40% du feuillage touché sur une parcelle à Moriani.

Evaluation du risque : Modéré.

Gestion du risque : Il existe quelques méthodes préventives à savoir : réduire la densité ; sous abri, aérer intensivement et réduire l'humidité en gardant un feuillage sec, éliminer les débris végétaux (feuilles et fruits contaminés).

Gestion de fin de culture : les gestions de fin de culture sont les mêmes que celles décrites dans la partie Tomate.



Photo 24 : Développement d'oïdium sur feuilles de poivron (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

AUTRES

• Toutes Cultures

Sangliers : dégâts d'environ 70% à la quasi-totalité des parcelles observées à Meria.

Evaluation du risque : Élevé.



Photo 25 : Dégâts causés par les sangliers (Camille Soleymat/CA2B)

• Nouveaux Ravageurs

Cette année la présence de 2 nouveaux ravageurs des cultures a été observée :

- *Zaprionus tuberculatus* – Drosophilidae, sur tomates en jardin de particulier sur la commune de Cervione.

Il s'agit d'une mouche des fruits envahissante originaire d'Afrique.

Pour l'instant aucun dégât significatif n'a été observé pour cet insecte.



Photo 26 : *Zaprionus tuberculatus* (<https://gd.eppo.int/taxon/ZAPRTU/photos>)

- *Scaptomyza adusta* – Drosophilidae, sur parcelle de blette sur la commune de San Giuliano.

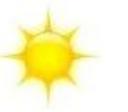
Il s'agit d'une mouche phytophage originaire d'Amérique du Nord.

Pour l'instant aucun dégât significatif n'a été observé pour cet insecte.



Photo 27 : *Scaptomyza adusta* (P. Oliveira Martins/Fredon Corse)

PREVISION METEO (Source Météo France)

	Vendredi 16 octobre	Samedi 17 octobre	Dimanche 18 octobre	Lundi 19 octobre	Mardi 20 octobre	Mercredi 21 octobre	Jeudi 22 octobre
Haute Corse/ Corse du Sud							
	Ciel nuageux, précipitations éparses	Belles éclaircies	Beau temps	Beau temps en dépit de quelques passages nuageux		Temps changeant	

Pour la période du lundi 19 octobre au jeudi 22 octobre, l'indice de confiance de la prévision est de 3 sur 5.

LIENS UTILES

- **PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS : Les abeilles butinent, protégeons-les !** La note nationale Abeilles et Pollinisateurs reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation : Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.
<https://corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal-corses/>
- **PRODUITS DE BIOCONTROLE** : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :
 - Les macro-organismes ;
 - Et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.